

Ô MON LIVRE...

Ô mon beau livre enfin la clé de ma mémoire,
Un abri de papier contre l'oubli des jours,
Il inscrit dans mon âme une trace illusoire,
Mais dans l'ombre persiste un éclat de mes jours,

Ô mon livre, ton front s'orne de pages lisses,
Tes lèvres de papier murmurent les récits,
Tes yeux, vitraux du monde, révèlent des vices,
Et ton cœur en sommeil gardera mille esprits.

Ô mon livre, toi que j'utilise le soir,
Toi qui réconfortes quand je suis dans le noir,
Tu peux apaiser le cœur des petits enfants,
A la fin du récit tu finis en brillant.

Ô mon livre que je chéris tant chaque soir.
Tu caches dans tes mots des mondes fabuleux,
Tes pages font vibrer tes instants silencieux
Car tu rends plus léger le poids de chaque jour.

Ô mon livre, conteneurs à fortes émotions
Parvenant à m'attacher à tes personnages
Parvenant à m'attacher à tes émotions
Avec tes mots tu reflètes tel un mirage.

Ô mon livre, toi qui m'apportes tant d'émotions
Tes mots et tes très longs chapitres inoubliables
Toi qui assumes constamment mon regard pesant

Ô mon livre, tes phrases sont pleines de passion
Toi qui es une couverture inimitable
Tout en m'instruisant et agissant comme passe-temps.

Nael, Zakaria, Simon, Romain, Corentin, Erwan,
Yanis, Sandro, Nino, Mohamed, Kâïs,
Florian et Nelson (1^{ère} CIEL)



Poème inspiré
du tableau
de Arcimboldo :
Le bibliothécaire.

